



© ELOI BONJOC H

UNIVERSITÉ DE GÉRONE. ARCHITECTES: FUSER - VIADER

ÉDITORIAL

En juillet 1996, l'Union internationale des Architectes célébrera son XIXe Congrès à Barcelone. Les architectes ont choisi le thème *Présent et futurs. L'architecture dans les villes*. Les villes sont devenues de nos jours des concentrations humaines d'une dimension fabuleuse. Elles expriment, de manière spectaculaire, les grandeurs et les misères de nos sociétés. L'architecture des villes est conditionnée par les impressionnantes mouvements de population, par les intérêts économiques, par les orientations politiques des gouvernements, par les choix esthétiques des architectes eux-mêmes, par les technologies disponibles et par les diverses traditions culturelles. Toute réflexion sur les futurs de l'architecture doit tenir compte de tous ces facteurs.

Barcelone est un bon laboratoire pour réfléchir sur les futurs de l'architecture urbaine. C'est une ville qui utilise les espaces et les édifices créés pendant des périodes de l'histoire diverses allant de l'empire romain à nos jours, avec deux moments particulièrement importants: la ville gothique et la ville moderniste. Barcelone, capitale de la Catalogne, de la langue et de la culture catalanes, a accueilli un nombre impressionnant d'immigrés de culture espagnole entre 1950 et 1970. Barcelone, capitale d'une nation sans État, a atteint des cotations très hautes d'efficacité dans ses services, de dignité architecturale et de convivialité humaine.

À Barcelone, comme dans d'autres grandes concentrations urbaines, de nombreuses questions restent en suspens. Comme le suggère Josep Martorell, président du Congrès, dans son article, il faudrait critiquer le fait que les villes soient si soumises aux lois du marché. Si l'économie libérale est utile dans certains aspects de la vie économique, elle ne l'est peut-être pas assez sur d'autres points comme la vie culturelle ou la planification urbaine. Autre question en suspens: le développement de la démocratie dans les grandes villes. La participation politique n'est pas facile dans les agglomérations urbaines. D'autre part, l'avenir de la démocratie est peut-être très lié à la création de nouvelles formes de participation des citoyens au milieu urbain. La troisième question fait référence au risque de créer des villes peu enracinées aux identités de chaque peuple. Les villes devraient pouvoir harmoniser la réalité multiculturelle, l'ouverture aux innovations et l'universalité avec une caractérisation qui soit l'expression des valeurs locales. Chaque ville devrait avoir sa propre personnalité, son âme particulière, sa propre créativité.

FÈLIX MARTÍ DIRECTEUR